

Commune de **TRIE-LA-VILLE**

PLAN LOCAL D'URBANISME

**DOCUMENT
PROVISOIRE**

ARRET

Vu pour être annexé
à la délibération
en date du :

29 JUIL. 2019

6a

NOTICE SANITAIRE

RESEAU D'EAU POTABLE

La commune de Trie-la-Ville est alimentée en eau potable par un réseau dont la gestion relève de la compétence du Syndicat des eaux de région de Trie-Château, qui regroupe les communes de Chambors, Delincourt, Enencourt-Léage, Lattainville, Reilly, Trie-la-Ville et Villers sur Trie. L'exploitation du réseau est confiée à Veolia.

L'eau potable distribuée dans la commune provient du captage de Gisors. L'eau est acheminée par des canalisations de 150 mm de diamètre sur le village. Les écarts sont desservis par des canalisations de 150 mm de diamètre pour « la Fortelle », de 160 mm de diamètre pour l'écart situé au lieu-dit « les Sablons », par des canalisations de 110 mm de diamètre sur l'écart de Gomerfontaine et enfin par des canalisations de 63 mm de diamètres pour les écarts restants (maisons de garde-barrière et manoir de Ilioré).

Le réseau d'adduction en eau potable présente des canalisations de diamètre égal ou supérieur à 100 mm dans la rue d'Enencourt, l'allée l'Argillière et les impasses de la Vigne Caresme et des Mésanges (début de l'impasse). La distribution de l'eau est complétée par des canalisations dites secondaires, de diamètre inférieur à 100 mm ; elles sont présentes notamment dans la rue des Oiseaux et la seconde moitié de l'impasse des Mésanges.

D'après le contrôle sanitaire réalisé par l'ARS en 2015, l'eau destinée à la consommation humaine est de bonne qualité (source : PAC).

RESEAU D'ASSAINISSEMENT

Eaux usées

La commune possède un réseau collectif d'assainissement, dont la gestion relève de la compétence du Syndicat intercommunal de traitement des 3 Trie. L'exploitation du réseau est confiée à la SEAO, filiale de Veolia Eau, par contrat d'affermage.

Le réseau collectif des eaux usées dessert l'ensemble des constructions du village et de l'écart « la Fortelle ». Il est gravitaire. Les eaux usées convergent vers le poste de relevage, situé à l'intersection entre le ru de l'Aunette et la rue Golin, puis sont refoulées vers la station d'épuration de Trie-Château, laquelle présente une capacité de 3 200 équivalents/habitants. Les capacités du réseau sont suffisantes pour assurer la desserte des potentielles futures constructions.

Les écarts bâtis sont en assainissement individuel (Gomerfontaine, les maisons garde-barrière, Ilioré et l'entreprise implantée au lieu-dit « les Sablons »).

...

Le zonage d'assainissement est opposable depuis le 12 mars 2004. La commune a fait le choix du collectif pour le village et l'écart bâti « La Fortelle » et de l'individuel pour les autres écarts bâtis.

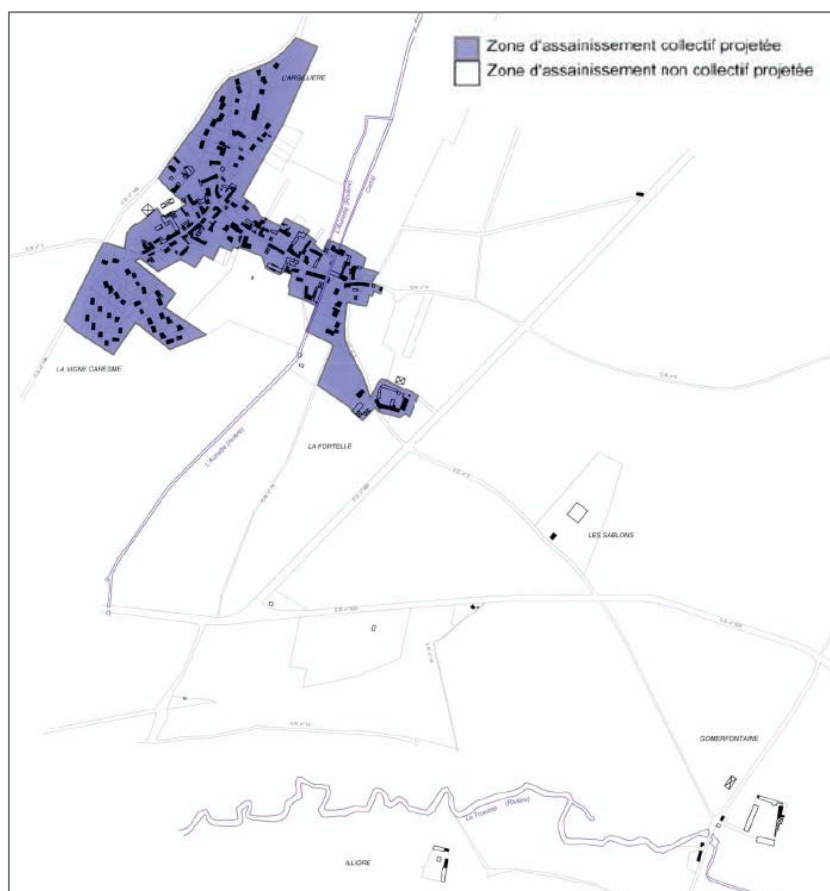


Figure 1: Plan de zonage d'assainissement

Eaux pluviales

Dans les secteurs d'urbanisation récente, les eaux pluviales sont en partie gérées à la parcelle, ou bien sont récoltées dans un bassin de rétention (le cas pour les lotissements « des Mésanges » et de la « Vigne Caresme »). En particulier, l'impasse Vigne Caresme est équipée de deux avaloirs, qui acheminent les eaux vers le bassin de rétention situé au niveau du lot (« non bâti ») de l'impasse des Mésanges.

Dans la partie ancienne du village, les eaux pluviales s'écoulent sur la chaussée pour rejoindre directement l'Aunette. Le pont situé au bas de la rue de l'Eglise constitue un goulot d'étranglement. Les phénomènes de débordement de la rivière sont rares et sont provoqués principalement par l'accumulation des eaux de ruissellement en amont du bassin-versant.

Le territoire communal a fait l'objet de deux études hydrauliques : « Aménagement hydraulique de la Troësne »¹ et « Etude pour la maîtrise des eaux de ruissellement et de l'érosion des sols sur les bassins versants des cours du Vexin-Thelle et des Sablons »² ; par ailleurs, cette dernière avait été commanditée dans l'optique de mettre en place un Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE).

Ces deux études analysent les conditions d'écoulement des rivières et proposent des actions pour améliorer la situation actuelle.

La première étude (Troësne) relève une absence de berge plantée et la présence d'un pont au niveau de Gomerfontaine. Le cours de l'eau n'est naturel qu'à la traversée du Marais, qui est le seul secteur où la rivière méandre. Aucune inondation ou zone inondable n'avait été signalée. Les travaux d'amélioration de l'écoulement de la rivière proposés sont les suivants : creuser la rivière (et même l'élargir) et reconstruire le pont de Gomerfontaine.

La deuxième étude fait le constat d'apports boueux d'un glacis qui domine le lotissement sur l'Argillière et de quelques problèmes de ruissellement au niveau de la RD 981. Les aménagements proposés pour le lotissement sur l'Argillière sont les suivants : équipement de la RD 166 en fossé avec pour exutoire l'Aunette et aménagement d'une banquette doublant la bordure des parcelles le long de la route. A ce propos, des aménagements ont été réalisés aux abords de ce lotissement (cf. compte rendu de la réunion de travail du 29 mars 2017) : léger rehaussement de la chaussée à l'intersection de l'allée de l'Argillière et de la RD 166 et mise en place d'un cassis à l'entrée nord du village (rue d'Enencourt) en direction de l'Aunette.

S'agissant des caractéristiques d'écoulement du ru de l'Aunette, le Plan Pluriannuel de Restauration et d'Entretien des cours d'eau (PPRE) des affluents de l'Epte³ recense, entre autres, les ouvrages qui jalonnent le cours d'eau et évalue leur impact sur les écoulements. Il en ressort que les installations de l'ancien moulin (implanté en cœur de village) constituent un frein pour le transport solide et ont un fort impact sur la dynamique des écoulements, car les ouvrages ne se situent pas sur l'axe préférentiel de continuité écologique de la rivière. Le PPRE propose de « remettre le cours d'eau dans le fond de vallée en réalisant une connexion depuis le radier amont jusqu'au niveau du bras de décharge du bief »⁵.

¹ étude réalisée par le bureau d'études SETAME (pour le compte de la D.D.A. de l'Oise), mars 1983.

² étude réalisée par le bureau d'études HYDRATEC (pour le compte de la CC du Vexin-Thelle), octobre 1998.

³ étude réalisée par le bureau d'études CE3E (pour le compte de la CC du Vexin-Thelle), avril 2011.

COLLECTE ET TRAITEMENT DES ORDURES MENAGERES

La compétence a été transférée à la Communauté de communes du Vexin Thelle.

Les déchets ménagers et la collecte sélective sont collectés une fois par semaine et le verre une fois par mois. La déchetterie la plus proche est située à Gisors.